

Il faut donc n'en préparer que de petites quantités à la fois.

Pour les instillations la formule suivante peut être recommandée dans la majorité des cas.

Protargol 0.50

Eau distillée..... 10 grammes.

(Laisser fondre spontanément dans un flacon jaune ou bleu)

D. S. Quelques gouttes en instillations trois ou quatre fois par jour.

Ces instillations peuvent être faites par les malades eux-mêmes ou par leur entourage. Elles suffisent souvent à elles seules pour amener la guérison de bien des conjonctivites légères. Elles doivent en tout cas toujours être prescrites au malade, même quand des cautérisations sont pratiquées deux fois par jour par le médecin, et les instillations doivent être d'autant plus fréquentes que le mal sera plus grave ; on peut aller jusqu'à une instillation toutes les demi-heures dans les cas d'ophtalmie blennorrhéique de l'adulte.

Pour les cautérisations au pinceau, on pourra se servir dans presque tous les cas en pratiquant un badigeonnage plus ou moins généreux, de la solution suivante :

Protargol..... 5 grammes,

Eau distillée..... 10 —

(laisser fondre spontanément dans un flacon foncé.)

Pour les cas légers si cette solution paraissait trop forte, il est facile d'y ajouter un peu d'eau distillée au moment de l'employer.

Les cautérisations au pinceau doivent porter non seulement sur les conjonctives ectropionées mais aussi sur les bords palpébraux, on obtient ainsi une sorte de *savonnage des cils* qui rend les plus grands services quand la conjonctivite s'accompagne, comme cela arrive si souvent, de blépharite.

Dans nombre de *blépharites* et de *blépharo conjonctivites* j'ai obtenu par ce moyen des guérisons rapides et durables ; dans ces cas il ne faut pas craindre de frotter assez énergiquement les paupières avec le pinceau ; le protargol (composition albumineuse, protéinate d'argent), mousse alors comme du savon, imbibe et pénètre les cils jusqu'à leur racine.

Les *insufflations de poudre de protargol*, que je recommande tout particulièrement dans les cas les plus graves, dans l'ophtalmo-blennorrhée et dans le trachome, doivent être pratiquées avec un de ces instruments dont on se sert habituellement pour les insufflations d'iodoforme, mais il faut avoir soin de s'assurer que la poudre en sort aussi fine qu'une fumée.